



### FRAGMENT

Sur l'histoire de la littérature médicale au moyen-âge.

#### POEMA MEDICUM.

Notice lue à l'Académie des sciences et belles-lettres de Lyon.

L'apparition d'un poème médical n'est point un événement ordinaire : notre littérature est loin d'être très-riche en œuvres de ce genre ; et, bien qu'un ancien membre de cette Académie, le docteur E. Sainte-Marie, dans sa curieuse *Dissertation sur les Médecins-poètes* (in-8° de 80 pages, Paris 1825) ait recueilli un assez grand nombre d'exemples pour sa thèse (1), il faut néanmoins convenir que les poètes se comptent parmi les médecins.

Le *Poema medicum*, qui va faire le sujet de notre étude, est, si l'on peut ainsi dire, une rareté littéraire ; il m'a paru présenter un grand intérêt sous le double rapport de l'histoire de l'art et de la littérature médicale au moyen-âge.

La découverte du manuscrit qui contient ce poème, jusque-là inédit, est toute récente : elle est due à M. Littré, connu des médecins et des hellénistes pour sa savante édition d'Hippocrate, et à qui l'histoire de la médecine au moyen-âge est redevable de si utiles travaux. Ce poème est anonyme

(1) Parmi les omissions de Sainte-Marie, nous avons signalé ailleurs (Voy. Pétrequin, *Mélanges de chirurgie*, 1845, p. 131), le nom de Pierre Laurès, chirurgien-major de l'Hôtel-Dieu de Lyon, en 1718, et connu par quelques poésies.